

missionnaire de l'évangile, le P. Garnier, est tué au milieu de ses néophytes. Heureusement le P. Lemoine, en 1653, parvient à conclure au nom de la France, avec les cinq nations iroquoises, une trêve que suit bientôt la paix définitive de 1670 dont j'ai parlé.

Mais fonder des villages, donner aux colons l'exemple du martyre, ce n'est là qu'une partie du rôle des missionnaires : ils sont aussi des grands découvreurs. A la suite de Champlain, ils reculent les bornes de la géographie de l'ouest. En treize ans, de 1634 à 1647, dix-huit Jésuites se signalent par leurs découvertes, explorent la vallée du Saguenay, arrivent jusqu'à mi-chemin de la baie d'Hudson, jusqu'au lac Huron, jusqu'au lac Supérieur : le P. Marquette commence le premier établissement européen dans l'état du Michigan ; le P. Ménard explore et évangélise les bords du lac Supérieur, il y meurt. Le P. d'Allouez, dans un voyage de plus de 2,000 lieues qui le conduit jusque chez les Sioux, apprend l'existence d'un grand fleuve, le Mississipi (1) ; le P. d'Ablon tente en 1669 la découverte du « Père des

ensuite la mâchoire d'un coup de hache, lui coupent les lèvres, le nez, une partie de la langue, et lui enfoncent un fer rouge dans le gosier. Ils dévorent son corps ensuite. — La tête du P. de Brébeuf, renfermée dans un buste en argent envoyé de Normandie par sa famille, est conservée comme une relique précieuse par les dames Augustines hospitalières de Québec.

(1) Au siècle précédent, en 1540, l'espagnol Hernando de Soto avait exploré le bas Mississipi, mais sans chercher à y fonder aucun établissement. Il n'avait laissé d'autre trace de son voyage que le souvenir de ses cruautés : « il avait passé comme un fléau et s'était évanoui » (M. Gravier).